

Le choix d'Elke Sleurs balaye les projets de musée d'art à Bruxelles

Dans sa note de politique générale, la secrétaire d'État envisage le retour de l'art moderne aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique.

DIDIER BÉCLARD

Mardi dernier, la secrétaire d'État en charge des institutions scientifiques et donc des musées fédéraux, Elke Sleurs, a jeté le trouble dans les projets de création d'un musée d'art moderne (et contemporain) à Bruxelles. Dans sa «Note de politique 2015», elle exclut la construction d'un nouveau bâtiment ou la rénovation et l'aménagement d'un bâtiment existant et *«examine de quelle façon la collection d'art moderne des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique pourrait de nouveau être intégrée dans ses bâtiments.»*

Pour rappel, le musée d'Art Moderne, construit en 1984, a fermé ses portes en 2011 pour des travaux de rénovation de ses salles d'exposition. Le directeur général des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

(MRBAB), Michel Draguet, partisan de musées spécialisés ou thématiques avait déjà rassemblé les œuvres de Magritte de la collection fédérale (et d'autres) dans un musée qui lui est dédié. Dans la même logique, il avait le projet, réalisé depuis fin 2013, de créer un musée Fin-de-Siècle dans les espaces libérés par la collection d'art moderne. Contrairement à ce qui est très souvent affirmé – le goût de la formule certainement –, cette collection ne prend pas la poussière dans les réserves du musée. Quand elles ne sont pas prêtées, les œuvres des périodes romantique, néoclassique et fin de siècle sont toujours visibles, tandis que les œuvres datant d'après 1914 sont présentées par roulements de six mois dans des expositions temporaires. Ne restent dans les réserves que des pièces trop fragiles pour être exposées.

Réactions

Le choix de la secrétaire d'État Elke Sleurs, en apparence anodin, aurait pour conséquence d'enterrer trois autres projets plus ou moins avancés (voir ci-contre), si on omet des pistes moins abouties de localisation à la Bourse ou au Palais de Justice. Des voix se sont élevées, essentiellement, mais pas seulement, de l'opposition pour

contester ce dessein. Ainsi, le ministre-président bruxellois continue d'affirmer que *«le projet Citroën se fera!»*. Un accord existe, selon lui, à propos de l'achat par la Région du bâtiment, mais la relocalisation des activités de Citroën sur un autre site est encore en cours de négociation. Les deux parties ne communiqueront plus sur le sujet avant le début de l'an prochain.

Dans une interview qu'il nous a accordée, le nouveau président du MR lui répond. *«La secrétaire d'État Elke Sleurs ne fait qu'appliquer l'accord de gouvernement:*

elle veut valoriser les musées existant, elle veut réaménager ceux qui doivent l'être. Elle veut mener une gestion en bon père de famille. Elle veut aussi sortir des caves les collections d'art moderne du fédéral.» Il ajoute: *«Si Bruxelles veut se distinguer sur la scène culturelle, c'est une bonne idée de réfléchir à un musée, mais un musée d'art contemporain.»*

Agenda caché?

À l'heure d'écrire ces lignes, toute cette agitation a des allures de tempête dans un verre d'eau. La secrétaire d'État n'en est, en effet, qu'au stade des orientations de sa politique. Il faut encore traduire celles-ci dans des actes politiques. Aucun contact n'a encore eu lieu entre son cabinet et les MRBAB, un rendez-vous venant juste d'être fixé pour la semaine prochaine.

En outre, si Elke Sleurs avance des raisons d'économie pour justifier son choix, la tentation est grande de le rapprocher d'un passage de la déclaration gouvernementale du 10 octobre dernier. Dans le chapitre consacré aux institutions scientifiques fédérales, il est écrit: *«Afin de mieux mettre en valeur le patrimoine artistique pour un public large, la possibilité d'échange des collections d'arts entre l'État fédéral et les entités fédérées sera examinée et, le cas échéant, des protocoles de coopération nécessaires seront conclus.»* Et d'aucuns de voir dans ce type d'échanges le début de la communautarisation et, à terme, la disparition, des collections fédérales.

La secrétaire d'État exclut la construction d'un nouveau bâtiment ou la rénovation et l'aménagement d'un bâtiment existant.

Les projets existants

Retour de l'art moderne aux MRAB

Le choix de la secrétaire d'État aurait pour conséquence de chasser le musée Fin-de-Siècle. Le hic: une convention qui empêche le déménagement de la collection lie l'État fédéral et la Région.

Les magasins Vanderborcht

Le projet le plus concret prévoit l'installation début 2017 de la collection

d'art moderne rue de l'Écuyer. Un accord portant sur 7 millions d'euros, a été signé entre la ville, la Région, la Régie des bâtiments et l'État fédéral.

Le garage Citroën

Le ministre-président bruxellois, Rudi Vervoort, envisage d'installer les collections d'art moderne et contemporain le long du canal. Ce projet n'a pas

reçu l'aval du fédéral.

Nouveau musée au Cinquantenaire

Michel Draguet avait un projet d'installation du Musée d'Art moderne dans un bâtiment «à la Guggenheim», au Cinquantenaire. Le projet a fait l'objet d'une étude de la part de la Régie des bâtiments, mais n'est plus que rarement évoqué.